

NOUVEAUX MATÉRIAUX ARCHÉOLOGIQUES DÉCOUVERTS À HISTRIA, DANS LE SECTEUR „PESCĂRIE”*

Livia BUZOIANU**

Cătălin NOPCEA**

Cuvinte cheie: *tumul, cartier extra muros, ștampile amforice, boluri cu decor în relief, obiecte din os.*

Mots-clés: *tumulus, quartier extra muros, timbres amphoriques, bols au décor en relief, objets en os.*

Rezumat: *O săpătură de salvare cu caracter preventiv în punctul Histria-Pescărie a ocazionat recuperarea unui bogat inventar arheologic, majoritar de epocă elenistică. Materialele par să provină dintr-un tumul distrus mai demult, din care au mai fost identificate trei morminte.*

Punctul cercetat se află la zona de contact dintre cartierul extra muros roman timpuriu și tumulii din necropola de vest a cetății Histria. Într-o variantă de interpretare putem considera că în acest punct locuirea de epocă greacă este suprapusă direct de un tumul de epocă romană (în acord cu situarea tumulilor din apropiere deja cercetați – VII, VIII și XXXV, din perioada a III-a de amenajare a necropolei). Nu este exclusă nici posibilitatea ca materialele grecești să provină dintr-un tumul din perioada de autonomie a cetății, în care s-au practicat ulterior și înmormântări secundare. În această interpretare, el ar reprezenta împreună cu tumulul XXXVI, complexele funerare cele mai vechi și cele mai apropiate de incinta elenistică de pe platoul de vest al cetății.

Inventarul arheologic constă din ștampile amforice (de Thaos, Sinope, Rhodos, Cnidos, tip Parmeniskos), boluri fragmentare cu decor în relief, ceramică atică cu decor, fragmente de kantharoi (între care unul cu graffito), opaițe etc. Ștampilele amforice asigură o datare spre mijlocul sec. IV a. Chr. (365/360 a. Chr.) până în primele trei decenii sau spre mijlocul sec. II a. Chr. Cel mai bine reprezentat (pentru toate categoriile

* La version roumaine de l'article a été publiée dans *Materiale și cercetări arheologice* s.n. 10 (2014), p. 77-91.

** Livia BUZOIANU: Le Musée d'Histoire Nationale et d'Archéologie, Constanța; e-mail: liviabuzoianu@yahoo.com.

** Cătălin NOPCEA: Le Musée d'Histoire Nationale et d'Archéologie, Constanța; e-mail: nopceacatalin@gmail.com.

de materiale) este sec. III a. Chr. Piesele cu datare mai timpurie (prima jumătate a sec. IV, eventual chiar sfârșitul sec. V a. Chr.) sau ulterioare mijlocului sec. II a. Chr. sunt puține. Singurele piese de inventar care aparțin perioadei romane sunt obiectele de os.

Résumé: Des fouilles archéologiques à caractère de sauvetage effectuées dans le secteur Histria – « Pescărie » ont occasionné la récupération d'un riche inventaire archéologique, principalement d'époque hellénistique. Les matériaux semblent provenir d'un tumulus détruit antérieurement, dont trois autres tombes avaient été identifiées.

Le secteur soumis à la recherche se trouve dans la zone de contact entre le quartier extra muros de Haut Empire et les tumuli de la nécropole ouest de la cité Histria. Dans une variante d'interprétation, nous pouvons considérer que dans ce point, le site d'époque grecque est directement superposé à un tumulus d'époque romaine (en accord avec l'emplacement des tumuli voisins déjà étudiés – VII, VIII et XXXV, de la III^e période d'aménagement de la nécropole). Nous n'excluons pas la possibilité que les matériaux grecs proviennent d'un tumulus datant de la période d'autonomie de la cité, quand, ultérieurement, ont été pratiqués d'autres enterrements, aussi. Dans cette interprétation, il représenterait, avec le tumulus XXXVI, le complexe funéraire le plus ancien et le plus proche de l'enceinte hellénistique du plateau ouest de la cité.

L'inventaire archéologique contient des timbres amphoriques (de Thasos, Sinope, Rhodes, Cnide, type *Parmeniskos*), des bols fragmentaires au décor en relief, céramique attique décorée, des fragments de *kantharoi* (dont un à graffito), des lampes à huile etc. Les timbres amphoriques certifient une datation du milieu du IV^e s. av. J.-C. (365/360 av. J.-C.) jusqu'aux premières décennies ou vers le milieu du II^e s. av. J.-C. Les pièces de date plus récente (la première moitié du IV^e s., éventuellement, la fin du V^e s. av. J.-C.) ou ultérieures au milieu du II^e s. av. J.-C., sont peu nombreuses. Les seules pièces de l'inventaire appartenant à la période romaine sont les objets en os.

Les fouilles archéologiques à caractère préventif ont visé le périmètre situé à environ 150 m du front de l'enceinte archaïque et au secteur connu sous le nom de « Pescărie » (*Poissonnerie*, en fr.), recouvrant une partie de la nécropole ouest de la cité Histria.

Pour atteindre l'objectif, à savoir, la décharge archéologique, ont été retracées six sections de 30 m de long et 3 m de large***.

Les sections S1, S2, ... S5 présentent la même stratigraphie grâce à leur emplacement dans le plateau inférieur, à l'ouest de la cité : sous la couche végétale mêlée avec du sable, qui descend à environ 0,20 m, il y a une couche sablonneuse et puis, à environ -0,70 - 0,80 m, il y a la nappe phréatique.

Les sections : S1, S2 ... S5 sont orientées E-O et, excepté la section S3, elles n'ont pas posé de problèmes du point de vue archéologique. Le matériau recueilli s'est limité à quelques petits fragments céramiques communs.

Dans la section S3 a été trouvé un complexe de pierre irrégulière (schiste vert), sans mortier, de forme légèrement absidale, placé directement sur la couche de sable à -0,45 m. La rangée intérieure présente une ligne plus nette qui semble être une face de mur mais à l'extérieur tout est détruit. En l'absence d'autres

*** La recherche archéologique a été effectuée par Cătălin Nopcea. On utilise les sigles T pour T(ombe) et t pour t(umulus).

éléments et du matériau archéologique, nous n'avons pas pu établir le rôle de ce complexe, ni sa datation.

La section S6 est orientée N-S et elle est située à environ 100 m sud de l'ancienne poissonnerie, en bas d'un tertre (possible tumulus) s

ur lequel se trouve un ancien château d'eau, utilisé autrefois par la poissonnerie. La stratigraphie est différente de celle des autres sections, car la couche de sable est remplacée ici par le lœss jaune. La succession en est la suivante : à -0,40 m, couche végétale ; à -1,50 m, sol brun gris (dans lequel a été découvert la plupart du matériau archéologique) ; à -1,70 m couche de lœss jaune (à mentionner que, bien que nous soyons plus près du lac et à un niveau plus bas que celui des autres sections, nous n'avons pas encore atteint la nappe phréatique).

Dans cette section nous avons étudié trois complexes archéologiques (trois tombes d'enfants). Grâce aux interventions anthropiques contemporaines (ici la pente avait été aménagée en terrasses où se trouvait, jusqu'à récemment, un verger), mais dû aussi au fait que les trois tombes se trouvaient à une petite profondeur (-0,30 -0,60 m), elles ont été très affectées, certains des os manquaient ou avaient été disloqués de leur connexion anatomique.

T. 1 : profondeur -0,40 m ; située à environ 2,60 m de l'extrémité sud de la section ; orientation SO-NE, le crâne déplacé à presque un mètre du reste du squelette ; les membres supérieurs du squelette manquent. Les dimensions réduites du squelette indiquent qu'il appartenait à un enfant. Le contour de la fosse n'a pas été identifié, et dans le voisinage, à environ 1,30 m ont été découvertes une lampe à huile (**cat. 26**) et une monnaie, malheureusement très abîmée.

T. 2 : pour étudier cette tombe, un carré de 1 x 1 m a été exécuté dans le profil est, à la limite sud de la section ; profondeur -0,30 m ; orientation SO-NE. Du squelette il ne reste que le crâne et quelques côtes. Les petites dimensions des os indiquent que ceux-ci appartenaient aussi à un enfant. Le contour de la fosse n'a pas pu être identifié et aucun inventaire n'y a été trouvé.

T.3 : situé à 4,40 m distance de la limite sud de la section ; profondeur -0,60 m ; orientation SO-NE. Le squelette, mal conservé, appartenait aussi à un enfant (il lui manque la partie inférieure). Comme objet d'inventaire nous mentionnons un peigne en os trouvé juste près du squelette.

Chronologiquement nous attribuons ces complexes à la période romaine, probablement les siècles III-IV ap. J. -C. (la seule pièce qui a appartenu avec certitude à une tombe est le peigne en os, **cat. 37**, datable du IV^e s. ap. J. -C.).

*

Le secteur soumis aux recherches se trouve dans la zone de contact du quartier *extra muros* d'époque romaine récente et les tumuli de la nécropole ouest (les plus proches tumuli étudiés sont les t. VII, VIII, XXXV, tous appartenant à la III^e étape de la nécropole, I^{er}-II^e s. ap. J. -C.¹ Les trois tombes découvertes nous autorisent à croire qu'elles ont appartenu à un tumulus détruit antérieurement (probablement lors de la construction du château d'eau). Le fait que nul complexe

¹ ALEXANDRESCU 1966, p.138, fig. 11 (*La nécropole tumulaire*); à comparer avec la carte de SUCEVEANU 1967, p. 214, fig. 1 (le Plan général de la cité).

d'habitation d'époque romaine n'a été trouvé dans aucune section, pourrait constituer un argument pour l'identification, ici, d'un ancien tumulus. Nous ne pouvons pas parler, non plus d'une stratigraphie ; le seul niveau contenant du matériau archéologique apparaît dans S6 et contient des pièces datées à partir du IV^e (éventuellement, aussi, de la fin du V^e s. av. J. –C.) jusque vers la fin du II^e s. av. J. –C. Nous ne pouvons pas nous rapporter aux niveaux archéologiques identifiés lors des fouilles antérieures, des années 1963 et 1966, effectuées dans ce même secteur appelé « Pescărie ».² Bien que les catégories de matériaux, en général, soient les mêmes, (anses d'amphores, bols aux décors en relief, objets ménagers en céramique), le niveau archéologique étudié a une épaisseur de seulement 0,30 m.

Dans une variante d'interprétation de ces découvertes, nous pouvons considérer que dans ce secteur le site d'époque grecque est superposé directement à un tumulus d'époque romaine, car les tumuli étudiés aux alentours sont d'époque romaine. Pendant l'étude des tumuli VII et VIII, aussi bien dans l'argile brune grise identifiée au niveau du sol antique que dans les manteaux des tumuli ont été découverts des fragments céramiques d'époque hellénistique. La présence de cette céramique s'expliquerait par le fait que près des tumuli a été identifié un niveau d'habitation grecque.³ Néanmoins, nous n'excluons pas la possibilité que le matériau grec de S6 ait appartenu à un tumulus dans lequel on avait pratiqué, à l'époque romaine des enterrements secondaires (T. 1, T. 2, T. 3). L'absence de toute trace de construction ou d'habitation (plancher, cendres, scorie, présents dans les fouilles de 1963) pourrait plaider pour la deuxième variante. Le tumulus le plus proche contenant un inventaire grec se trouve à la limite sud-ouest du site *extra muros* ; il est daté du IV^e s ou du début du III s. av. J. –C. et superpose les vestiges d'un site du V^e-IV^e s. av. J. –C.⁴ Etant donné que le tumulus qui fait l'objet de notre investigation est situé aussi à la limite nord-ouest du site *extra muros*, nous pouvons considérer les deux complexes funéraires hellénistiques comme étant les premiers et les plus proches de l'enceinte hellénistique du site situé sur le plateau ouest de la cité.

Ensuite, la présentation de l'inventaire archéologique respecte le critère typologique. Un nombre plus important d'artefacts appartenant à un certain type confère aussi un repère chronologique plus ferme. Les limites chronologiques établies grâce aux timbres amphoriques récupérés s'étendent entre le milieu du IV^e siècle jusqu'au milieu du II^e siècle av. J. –C. Le mieux représenté (par toutes les catégories de matériaux) est le III^e siècle av. J. –C. Les pièces de datation plus récente (première partie du IV^e siècle, éventuellement, la fin du V^e siècle av. J. –C., également), ou ultérieure au milieu du II^e siècle av. J. –C. sont peu nombreuses. Nous ne saurions ignorer, non plus, quelques pièces d'époque romaine, qui pourraient provenir des tombes perturbées. En l'absence des niveaux archéologiques, beaucoup d'objets ont été datés sur la base de l'analogie avec des pièces du même type découvertes dans des sites archéologiques voisins.

² Voir SUCEVEANU 1967 et 1970.

³ ALEXANDRESCU 1966, p. 209-210.

⁴ ALEXANDRESCU 1966, p. 185-188

A. Les timbres amphoriques

Il y a six exemplaires de timbres amphoriques qui appartiennent à des centres de production reconnus pour leur commerce dans l'espace pontique : Thasos – trois exemplaires, Sinope – six exemplaires, Rhodes – quatre exemplaires, Cnide – un exemplaire, *varia* (parmi lesquels un exemplaire de type Parmeniskos) – deux exemplaires.

Parmi les timbres *thasiens*, deux appartiennent au type ancien, à savoir, aux groupes E 1 (env. 365-360 av. J. –C.) et G 2 (env. 345 -330 av. J. –C.), selon Garlan 1999 ; un exemplaire appartient au type récent – groupe IX (ou env. 281-273 av. J. –C.), selon Garlan 2004-2005. Les noms des magistrats sont connus à Histria dans le catalogue d'Avram 1996 ; l'exemplaire **cat. 1** chez nous s'ajoute à la série des produits *thasiens* provenant de l'atelier de Keramidi.

Pour la classe *sinopéenne* nous enregistrons un exemplaire du début même du groupe I, env. 355 ou 365/360 av. J. –C., selon Garlan 2004. Le nom du fabricant Βάτισκος accompagné de l'emblème officiel de la ville – aigle sur dauphin –, est nouveau parmi les exemplaires sinopéens d'Histria. Le reste des pièces appartiennent, à tour de rôle, aux groupes IV A (ou env. 292-286 av. J. –C.; Garlan 2004), V B (env. 267-262 av. J. –C.), V C (env. 261 – 255 av. J. –C.), VI C2 (env. 231-218 av. J. –C.) et VI E (env. 203-185 av. J. –C.).

C'est ainsi que la représentativité particulière des timbres des groupes V et VI, pour Histria, est confirmée. Le nom des astynomes sont connus dans le catalogue Conovici 1998, certains avec un nombre important d'exemplaires ; nous enregistrons des « nouveautés » seulement en ce qui concerne les incidences de noms astynomes-fabricants (surtout pour les fabricants connus sur plusieurs séries onomastiques: Επιχάρης et Φιλοκράτης chez nous.)

Les timbres de *Rhodes* appartiennent tous à la période III (ou au complexe Pergame). Le seul nom d'éponyme, Καλλικρατίδας II, bénéficie d'une datation plus stricte dans la période, env. 175-173 av. J. –C. (début de la période III d chez Finkielsztein 2001). Les trois autres timbres appartiennent aux fabricants : Όλυμπος, connu avec des éponymes de la période IIIc (Αἰνησίδαμος II, env. 179-177 av. J. –C. et Καλλικράτης II (env. 177-175 av. J. –C.) ; Ἀγάθων est mentionné par Börker & Burow 1998 parmi les fabricants contemporains du complexe Pergame, avec référence à E. Pottier, S. Reinach, BCH 9 (1885), n°. 185 (N°. 9 et IG XIV, Nr. 2393)⁵. Enfin, le fabricant Δῖος est connu avec l'éponyme Θέστωρ sur une amphore entière chez Grace 1963 (Koroni)⁶. Le type d'amphore auquel font référence Finkielsztein 2001, p. 50, n. 66, aussi bien que la pl. C, fig.15, est situé dans la période de transition entre les siècles III-II av. J. –C. L'éponyme Θέστωρ est placé dans la période III a, env. 198-190 av. J. –C. (ou env. 192 av. J. –C. chez Finkielsztein 2001). Le même fabricant apparaît aussi avec l'éponyme Ἰασικράτης (fin de la période III a ou env. 190 av. J. –Ch. selon Finkielsztein) sur un exemplaire de Murighiol⁷.

Le seul exemplaire de *Cnide*, avec l'éponyme Νικασίβουλος, appartient à la période III (env. 220-188 av. J. –C., selon Grace 1985, p. 34) et au groupe III,

⁵ BÖRKER & BUROW 1998, p. 153, n.2.

⁶ GRACE 1963, p. 323, fig. 1, nr. 9.

⁷ LUNGU 1990, p. 216, n°. 3.

variante III a chez Jefremow 1995 (env. 255/250-215 av. J. –C.). Pour le magistrat, voir aussi Jefremow 1995, n^{os}. 659-663 et p. 119, tableau VII (le synchronisme des noms Ἀθηνίων-Νικασίβουλος) avec référence à Dumont, 245 n^o. 2 ; Neroutsos 444, n^o. 5 ; CIG III 5526 ; IG XIV 2393.

Dans la catégorie *Varia* nous reconnaissons un exemplaire type *Parmeniskos* ; le nom de Διονυσόδωρος est enregistré par Badoud 2013, p. 89-103, tableau fig. 17.

Du point de vue chronologique, les timbres de type *Parmeniskos*, fabriqués à Mendé appartiennent aux siècles III-II av. J. –C.

Et enfin, un dernier exemplaire comporte un timbre avec la légende sur deux lignes où on peut reconnaître le nom Ἀριστο/ξένου. Ce nom, enregistré dans LGPN IV, p. 65, est attesté dans des inscriptions de Macédoine⁸ aux siècles III-II av. J. –C. et dans l'espace scythique à Nikonion et Olbia. Nous retenons le nom Ἀριστόξενος enregistré sur un poids à Olbia⁹.

B. Bols à décor en relief

Six fragments¹⁰, en général de panse et de base, ont été récupérés : deux fragments sigillés du timbre de l'atelier de Κίρβεις (**cat. 17-18**) ; un de l'atelier pergaménien (**cat. 19**) ; un de l'atelier du monogramme (**cat. 20**) ; un autre probablement de l'atelier de la Méduse (? **cat. 21**) et un fragment dont l'atelier n'a pas pu être précisé (**cat. 22**). Pour l'atelier *Kirbeis*, voir Domăneanțu 2000, p. 116-119, cat. 586-593 et les références bibliographiques. Nous notons la possible localisation de l'atelier dans la zone nord-pontique ou nord-ionienne. La zone de diffusion vise toujours la région de la mer Noire, mais aussi l'ouest pontique (Tyras, Histria, Tomis). Les registres décoratifs des fragments nouvellement découverts, bien que thématiquement appartiennent à l'atelier de *Kirbeis*, ne se retrouvent pas parmi les pièces cataloguées à Histria.

C'est le fragment **cat. 19** qui appartient à l'atelier pergaménien.¹¹ La scène à décor animé se compose d'un cavalier à droite – chien- sanglier et ne se retrouve pas parmi les exemplaires d'Histria déjà catalogués.¹²

Les exemplaires sont datés de la fin du III^e siècle et du II^e siècle av. J. –C., jusqu'à 125 av. J. –C.¹³ Un exemplaire appartient à l'atelier « du comique à la canne ».¹⁴ La panse a comme décor une scène animée – des Eros dansant. Attribués à un hypothétique atelier de Lydos (ou du monogramme), les produits en sont très répandus. A Histria, nous reconnaissons des similarités avec la pièce **cat. 85**, provenant de fouilles plus anciennes et qui retrouve une analogie dans Laumonier 1977, cat. 3192, pl. 29.

⁸ I.Ber. 154 (s. III-II av. J. –C.); IG X 28; 5 (Thessalonique)

⁹ NumSb 1977 (1), p. 110-120, daté d'approx. 340-320 av. J. –C.

¹⁰ Dans le secteur „Pescărie” ont également été récupérés des fragments de bols à décor en relief ; ils se retrouvent chez DOMĂNEANȚU 2000, cat. 34,63, 176, 218, 407, 411, 522, 529, 534, 580, 583, 584, 585, 643.

¹¹ DOMĂNEANȚU 2000, p. 107-108, et cat. 544-562.

¹² DOMĂNEANȚU 2000, cat. 552, 553, 554, - scènes de chasse auxquelles ne participent que les chiens.

¹³ DOMĂNEANȚU 2000, p. 108.

¹⁴ DOMĂNEANȚU 2000, p. 16-18 et cat. 66-87.

Nous notons aussi un fragment de bol que nous encadrons dans la catégorie de l'atelier de doubles filets¹⁵ (**cat. 21**). Les éléments de décor sont : un filet double sur le rebord, oves simples et feuilles d'acanthe verticales. Enfin, un dernier fragment (**cat. 22**), que nous encadrons dans la série des bols à décor végétal en relief¹⁶. Dans l'absence d'un élément caractéristique (bordure ou base), nous ne saurons attribuer cette pièce à l'un des ateliers identifiés.

C. Lampes à huile

Des lampes à huile, en nombre de quatre, ont été découvertes, appartenant à des formes et des types différents, qui peuvent être encadrés du point de vue chronologique à partir du IV^e siècle jusqu'à la fin du II^e siècle/début du I^{er} siècle av. J. -C., (ou même le I^{er} siècle après J. -C.). Nous enregistrons, à tour de rôle, un fragment (**cat. 23**) dans lequel nous reconnaissons un produit attique ; il appartient aux formes à corps haut et parois presque verticales ; le vernis noir recouvre aussi bien l'intérieur que l'extérieur du vase. Il appartient au type 25 A de Howland et au type III d'Iconomu. La forme est connue dans la zone pontique¹⁷ et elle est datée entre le deuxième quart du IV^e siècle et le deuxième quart du III^e siècle av. J. -C. (Howland), les siècles IV-III av. J. -C. (Iconomu) ou entre le milieu du deuxième quart du IV^e siècle et le premier quart du III^e siècle av. J. -C. (Juravlev et alii). Pour la pièce **cat. 23**, nous retenons la datation du IV^e siècle av. J. -C.

L'exemplaire **cat. 24** appartient au type 25 B chez Howland et au type IV chez Iconomu ; nous en reconnaissons la forme dans les exemplaires de Tomis datés du III^e siècle av. J. -C.¹⁸

La pièce **cat. 25** a une forme difficile à déterminer avec certitude ; le disque peut être grec (aussi que l'appendice perforé) ; la forme du corps est similaire à celles des lampes à huile de l'époque romaine. Nous approchons, néanmoins, notre exemplaire du type 32 Howland et du type IV Iconomu, datable du III^e siècle av. J. -C. (à partir de la fin du deuxième quart du III^e siècle jusqu'à la fin du siècle, et probablement, même un peu plus tard)¹⁹.

Une datation plus tardive, du II^e siècle av. J. -C. – milieu du II^e siècle av. J. -C., pourrait être attribuée à l'exemplaire **cat. 26**. La pièce comporte trois ergots plats, horizontaux. Comme nous n'avons pas encore trouvé d'autre forme similaire, nous l'associons au type VII défini par Iconomu – lampes à huile aux ailerons latéraux et bec arrondi élargi, datables des siècles II-I av. J. -C. Une autre forme, un peu différente a été trouvée à Tomis, dans un contexte du II^e siècle av. J. -C.²⁰ De tradition hellénistique, ces pièces ont circulé aussi au I^{er} siècle av. J. -C. – I^{er} siècle après J. -C.²¹

¹⁵ Ateliers de doubles filets épais; DOMĂNEANȚU 2000, p. 56 et cat. 262-272.

¹⁶ DOMĂNEANȚU 2000, cat. 456-494.

¹⁷ BUCOVALĂ 1966, p.9/b; JURAVLEV et alii 2007, cat. 110, 113 (Pantikapaeum), 122 (Nymphaeum, in *chora*).

¹⁸ BUCOVALĂ 1966, p.24/b et 30/a.

¹⁹ *Apud* HOWLAND 1958, p. 99.

²⁰ BUCOVALĂ 1966, p.87/b.

²¹ BAILEY 1975, p. 202-203, Q 474, pl. 89; HUBINGER 1993, p. 49, m. 79, pl. 10 (informations bibliographiques Fl. Topoleanu, que nous en remercions)

D. *Autres pièces*

Dans cette catégorie nous plaçons des fragments céramiques appartenant à des formes de vases variés et avec un nombre d'exemplaires plus réduit pour chaque type. Chronologiquement, la première pièce que nous mentionnons est un fragment de coupe (**cat. 27**) sur pied bas, à décor imprimé et peint sur la base réservée, vers l'extérieur. Des vases à décor similaire sont datés à Histria de la fin du V^e siècle av. J. –C.²²

Un fragment de coupe-*skyphos* (**cat. 28**) à décor imprimé à l'intérieur, mais avec un registre moins chargé, que nous encadrons, par analogie, au IV^e siècle av. J. –C. (*vers* ou *après* le milieu du siècle)

Parmi les pièces récupérées se trouve aussi une petite partie de la lèvre, l'anse et le corps d'une coupe de type palestinien (**cat. 29**)²³. La zone de circulation de ces objets – le Levant et surtout la Palestine²⁴, touche aussi la région pontique par les découvertes de Chersonèse²⁵ et d'Olbia²⁶. A Tomis, cette forme est connue grâce à un exemplaire intact découvert dans une tombe datée du II^e siècle av. J. –C.²⁷ La chronologie générale place le vase au III^e siècle av. J. –C., entre le début – par les exemplaires de Tarsus et Serçe Limani, et la deuxième moitié du siècle (à Alexandria), III^e siècle av. J. –C. (à Chersonèse) ou III^e-II^e s. (à Olbia)²⁸. Les seuls plus récents sont les exemplaires de l'agora athénienne, découverts dans un contexte *post* 200 av. J. –C. et l'exemplaire de Tomis. Selon la qualité de l'exécution et en nous rapportant aux exemplaires connus, nous apprécions, pour la pièce d'Histria, une datation du III^e siècle av. J. –C.

Nous notons, ensuite, plusieurs fragments de *kantharoi* : le pied d'un exemplaire de forme commune au III^e siècle av. J. –C. (**cat. 30**) et trois anses horizontales (palettes ; **cat. 31 a, b, c**), appartenant à des pièces différentes. Sur l'une des anses on peut observer les lettres EYT, sgraffitées. A Histria on a enregistré un graffite EY appliqué sur la base d'une coupe datée de IV^e-III^e s. av. J. –C.²⁹ Les lettres sur l'anse du canthare peuvent appartenir à un nom comme ΕΥΤΕΚ(-), ΕΥΤΥΧΙΑΣ, ΕΥΤΥΧΙΑΝΟΣ³⁰. Plusieurs noms qui commencent par ΕΥΤ (...) sont enregistrés dans LGPN IV, p. 137-138³¹. Nous retenons, néanmoins, la forme ΕΥΤΥΧΗ inscrite sur un vase du IV^e siècle av. J. –C. découvert dans le Bosphore Cimmérien³². Mais nous n'excluons pas, dans ce cas, une possible forme nominale

²² ALEXANDRESCU 1978, cat. 528 et 542 ; voir aussi COJA & GHEORGHÎȚĂ 1983, p. 50, cat. 54 et pl. 26 (Murighiol, bol daté du 410-400 av. J. –Ch.)

²³ Selon ROTROFF 1997, p. 117-118.

²⁴ ROTROFF 1997, p. 118 et la n. 160.

²⁵ BELOV 1962, p. 156, fig. 25 e et 27 e.

²⁶ LEVI 1964, p. 256, fig. 18/2.

²⁷ BUCOVALĂ 1966, p. 55, M VI/d.

²⁸ Ci-dessus, voir la note 26.

²⁹ SUCEVEANU 1965, p. 283, n^o. 16.

³⁰ Selon LANG 1976. En ce qui concerne la forme ΕΥΤΥΧΙΑ[ς], Lang considère qu'il s'agit plutôt d'un nom commun que d'un nom propre (voir LANG 1976, sous E 165)

³¹ A Histria a été attesté un ΕΥΤΥΧΟΣ, dans un catalogue de noms du II s. après J. –C., (ISM I 196).

³² CVA Zürich 1, pl. 29, 12 (ArchClass 25-26 (1973 – 1974), p. 350, m. 19); cf. SEG XXIX, 715.

qui renvoie au contenu ou à la qualité du contenu du vase ou bien une forme verbale (un impératif du verbe $\epsilon\upsilon\tau\upsilon\chi\acute{\epsilon}\omega$?). La forme et les dimensions de l'anse soutiennent une datation de la pièce du IV^e siècle av. J. –C. Les mêmes critères appliqués aux pièces cat. 31 b, c nous déterminent à en retenir une datation ultérieure, du III^e siècle av. J. –C., en accord, aussi, avec le pied de canthare que nous avons mentionné.

Pour le fragment d'*unguentarium* (cat. 33), rapproché comme forme des pièces découvertes à Tomis et à Callatis, nous apprécions une datation de la fin du III^e siècle – début du II^e siècle av. J. –C.

Un exemplaire nouveau parmi les figurines en terre cuite d'Histria³³ est la pièce cat. 34 : l'image de la colombe en vol retrouve des répliques dans une pièce de Chersonèse, mais d'une période plus tardive³⁴, dans une autre de Callatis³⁵ et dans plusieurs exemplaires d'Apollonia du Pont³⁶, de Messembria³⁷, et d'Odessos³⁸.

La pièce d'Histria se rapproche comme style des exemplaires découverts à Messembria et peut provenir d'un atelier de coroplastes de la région³⁹.

Les objets en os catalogués – à l'exception, peut-être de l'osselet (cat. 35) – appartiennent à la période romaine ; le fuseau *-fus-* (cat. 36) est connu dans d'autres zones dans des contextes de II^e-IV^e s. ap. J. –C.⁴⁰

Le peigne bilatéral (cat. 37) appartient à un type très répandu aux siècles IV-VI ap. J. –C.⁴¹ A Histria, dans le tumulus XVI, avec des tombes secondaires, a été découvert un exemplaire daté du VI^e siècle ap. J. –C.⁴² ; un peigne en os, au manche semi circulaire et une seule rangée de dents a été trouvé à Callatis dans une tombe de IV^e siècle ap. J. –C.⁴³. Mais la pièce d'Histria – « Pescărie » retrouve ses meilleures analogies dans des exemplaires découverts à Novae⁴⁴.

CATALOGUE

A. Timbres amphoriques

A. 1. THASOS

A. 1. 1. Timbres de type ancien

1. Παν/σ[α(νίης)/Θασί(...)/Μυῖ(σκος)]

casque

Reconstitution d'après Garlan 1999, cat. 493 (atelier Keramidi), groupe E 1 (365-360 av. J. –C.)

³³ Pour les terres cuites d'Histria, voir ALEXANDRESCU VIANU 2005, p. 486-509; BÎRZESCU 2013, p. 414-427.

³⁴ BELOV 1970, p. 77 et pl. 18/1.

³⁵ CANARACHE 1969, cat. 232.

³⁶ DREMSIZOVA & TONČEVA 1971, cat. 24.

³⁷ OGNENOVA-MARINOVA 2003, p. 84-86, cat. 123-127.

³⁸ MIRČEV 1956.

³⁹ Pour l'atelier de coroplastes d'Odessos, voir MIRČEV 1956.

⁴⁰ PETROVIĆ 1995, T XXXII/3b et p. 93, n^o. 495.

⁴¹ PETROVIĆ 1995, type I, p. 21-23, 57 et suiv., T II/3-8, III/1-2.

⁴² ALEXANDRESCU 1966, p. 227 (m.XVI⁷) et 229 (m. XVI¹³) et pl. 102;

⁴³ PREDĂ 1980, p. 61 et pl. LIII, 11.

⁴⁴ VLADKOVA 2012, p. 221, n^{os}. 42-44.

Type connu à Histria : Avram 1996, cat. 42.

2. [Θασίων]
 pilos←
 insecte (abeille)→
 [Βίων]

Type Garlan 1999, cat. 854; Avram 1996 cat. 173.

Pour le symbole éponymiques « pilos », voir Garlan 1986, p. 261.

Groupe G2 (345-335 av. J. -C.)

A.1.2. Timbres de type récent

3. Θασίων
 vase (œnochoé)
 Χαιρέας

Type Avram 1996, cat. 453 ; groupe XIV, env. 273-267 av. J. -C. ; Garlan 2004-2005, groupe IX, env. 281-273 av. J. -C. (parmi les premiers timbres de type récent avec *sigma* lunaire).

A.2. SINOPE

4. Βατί- aigle sur
 σκο(ς) dauphin

Type Garlan 2004, sous-groupe I A (début du groupe I, env. 355 ou 365/360 av. J. -C.)

5. [Ζωπυρίωνος]
 [ἄσ]τυνόμου hermès
 [Φι]λοκράτου

Reconstitution d'après Conovici 1998, cat. 45 (le timbre avait du côté gauche un deuxième emblème – « massue »).

L'astynome *Zopyrion* (*Posios*), groupe IV A Garlan 2004 (env. 292-286 av. J. -C.)

Pour le fabricant *Philokrates* II voir Garlan 2004, p. 65, F 39.

6. [ἄστυν]όμου satyre
 [Ἀριστί]ωνος
 [Βρόμ]ιος

Astynome *Aristion* (*Aristippou*), groupe V B ; Garlan 2004 (env. 267-262 av. J. -C.)

Même légende, Conovici 1998, cat. 288. Pour le fabricant, voir Garlan 2004, p. 67, F 45.

7. Δημήτριος
 ἄστυνόμου grappe
 Αἰσχίνου

Aischines 5 (*Iphios*), groupe V C, Garlan 2004 (env. 261-255 av. J. -C.)

Le nom de l'astynome est fréquent à Histria : Conovici 1998, cat. 190-208 (avec divers fabricants).

8. [ἄστυνόμου]
Ἀθη[νίππου]
τοῦ Μητ[ροδώρου]
Ἐπ[ιχάρης]

Astynome groupe VI C 2, Garlan 2004 (env. 231 – 218 av. J. –C.)

Pour le fabricant, voir Garlan 2004, p. 69, F 51.

L'astynome n'apparaît pas dans le catalogue Conovici 1998.

9. ἄστυνομοῦντος
Δελφινίου ἐπὶ
τοῦ Καλλ[ίου]

Astynome groupe VI E, Garlan 2004 (env. 203-185 av. J. –C.) ; le nom du fabricant n'a pas été conservé.

Pour Histria, voir Conovici 1998, cat. 587 (fabricant Μενίσκος)

A.3. RHODES

10. ἐπὶ Καλλι-
κράτ[ίδα]

Eponyme *Kallikratidas II* ; Finkielsztejn 2001, période III d (début de la période), env. 175-173 av. J. –C.) ;

Jöhrens 2001, cat. 72 (période III d) ; Grace 1985, env. 188 av. J. –C.)

11. Ὀλύμ[που] torche

Fabricant connu avec éponymes de la période III c : Αἰνησίδαμος II (Finkielsztejn 2001, env. 179-177 av. J. –C. ; *ibid.* tabl. 19) ; Καλλικράτης II (env. 177-175 av. J. –C.).

12. Ἀγάθων

Timbre rectangulaire ; *oméga* cursive et renversée ; *niu* inversée.

Nom mentionné par Börker & Burow 1998, p. 153, n. 2.

13. [Δῖ]ος
lyre

Timbre circulaire. Nom rencontré chez Pridik 1917, p. 25, cat. 590 (Olbia ; nom en nominatif) ; cat. 591 (probablement nominatif), cat. 592-596 (nom en génitif, sur des exemplaires trouvés à Olbia et à Kertch).

Le fabricant est connu à Histria : Canarache 1957, cat. 625 (timbre rectangulaire ; le nom en génitif) ; voir aussi Lungu 1990, p. 216, cat. 3 (Murighiol)

A. 4. CNIDE

14. Ἀθηνίω-
νος ἐπὶ

Νικασι-
βούλου

Eponyme cnidien *Nikasiboulos*, pér. III, env. 220-188 av. J. -C. (Grace 1985, p. 34 et cat. 13) ; période III, env. 255/250 – 215 av. J.-C. (Jefremow 1995, p. 65-68 et 119).

A. 5. VARIA

15. Διονυσ-
οδώρου

Nom attesté dans le groupe *Parmeniskos*, voir Badoud 2013, p. 103, tableau fig. 17 (Διονυσόδωρος).

16. Argile couleur brique, des ingrédients sableux et du mica.

Ἀριστο-
ξένου.

B. Bols à décor en relief

17. a) Fragment de panse et base. La panse est décorée de feuilles de palmier placées alternativement et séparées par des grappes de raisins. Sur la base, en médaillon, la tête de la déesse Tyché, avec couronne murale, autour de laquelle est inscrit le nom KIPBEI ; le tout inscrit dans un seul cercle.

Pour l'atelier de *Kirbeis*, voir Domăneanțu 2000, p. 116-119.

17. b) Fragment du registre supérieur du même vase ; zone de bordure décorée d'animaux (?), séparée de la panse par deux cercles en relief.
Dimensions : 0,071 x 0,06 m (17 a) ; 0,039 x 0,026 m (17 b).

18. Fragment de panse et base. La panse est décorée avec des feuilles d'acanthé droites, à nervure médiane striée horizontalement, en alternance avec des feuilles pointues, à marge double et double nervure médiane striée horizontalement. Dans la partie intérieure – guirlande. Sur la base, en médaillon circonscrit par trois cercles concentriques, la tête de la déesse Tyché, avec couronne murale. De l'inscription, seulement les lettres BEI se sont conservées.

Argile orange ; vernis noir - brun. Dimensions : 0,077 x 0,039 m.

Produit provenant de l'atelier de *Kirbeis*.

19. Fragment de bordure et panse ; zone de bordure décorée de boutons de fleurs trilobés, en position verticale. La panse est décorée d'une scène de chasse ; cavalier à droite, chien et sanglier à gauche. Au-dessous, probablement un calice végétal.

Dimensions : 0,076 x 0,069 m.

20. Fragment de panse ; zone décorée d'Eros dansant, orientés en deux sens (celui qui se dirige vers la droite a la main gauche sur la hanche). Sur la panse - des folioles imbriquées, arrondies.

Dimensions : 0,065 x 0,036 m.

L'atelier du monogramme : Laumonier 1977, cat. 3242, pl. 37, série XIV et cat. 9004, pl. 41, série XVII. Pour le même décor, voir aussi Domăneanțu 2000, cat. 85 (atelier du comique à la canne) ; Ognenova-Marinova 2003, p. 105-106, m. 3/1975.

21. Fragment de bordure et panse. Bordure simple entre des lignes incisées. La panse décorée d'oves simples et décor végétal composé de feuilles droites d'acanthé. Argile orange ; vernis rouge à l'extérieur et brun à l'intérieur.

Dimensions : 0,063 x 0,66 m.

22. Fragment de panse, décorée de groupes de trois feuilles de palmier (celle du centre ayant la nervure médiane striée horizontalement), alternant avec un décor difficile à reconnaître. Dimensions : 0,046 x 0,028 m.

C. Lampes à huile

23. Bec de lampe à huile appartient au type au parois hauts et bec allongé, avec orifice circulaire ; produit attique.

L = 0,073 m (L bec = 0,062 m) ; h = 0,041 m*.

Howland, type 25 A ; Iconomu, type III ; Bucovală 1966, p. 9/b ; Juravlev *et alii* 2007, cat. 109-140 (spécialement cat. 110, 113 – Pantikapaeum et cat. 122 – *chora* de Nymphaeum). IV^e-III^e s. av. J. –C. (Iconomu) ou le milieu du deuxième quart du IV^e s. – premier quart du III^e s. av. J. –C. (Juravlev *et alii*).

24. Lampe à huile sur pied ; de petites dimensions ; corps biconvexe, à proéminence latérale non perforée ; bec allongé ; cannelure simple autour de l'orifice d'alimentation. Argile brique dense, vernis noir-brun non homogène (appliqué en couche mince).

L = 0,062 m ; h = 0,029 m ; d. corps = 0,043 m ; d. pied = 0,017 m.

Type 25 B Howland, p. 74, n°. 312, pl. 10, 38 (deuxième moitié du IV^e s. – premier quart du III^e s. av. J. –C) ; type IV (Iconomu) ; Bucovală 1966, p. 24/b ; 30/a ; III^e s. av. J. –C.

25. Lampe à huile fragmentaire ; corps bi-tronconique ; appendice latéral perforé ; le bec cassé ; cannelure large autour de l'orifice d'alimentation. Argile jaunâtre, friable ; engobe rouge-orange, corrodé.

L = 0,068 m ; h = 0,032 m ; d. corps = 0,062 m ; d. base = 0,037 m.

Proche du type 32 Howland ; type IV Iconomu.

Similaire, Bucovală 1966, p. 61/f (début du II^e s. av. J. –C.)

* Les abréviations utilisées : L = longueur ; h (H) = hauteur ; d = diamètre.

26. Lampe à huile entière; corps bi-tronconique, à trois ergots latéraux plats ; l'orifice d'alimentation entouré d'une bordure haute, en relief ; bec allongé avec des traces de combustion secondaire. Argile beige avec des ingrédients. L = 0,073 m ; h = 0,024 m ; d. corps = 0,041 m ; d. base = 0,025 m. Forme similaire (mais sans ergots), Bucovală 1966, p. 87/b (II^e s. av. J. –C./ début du I^{er} s. av. J. –C.) Voir aussi Bailey 1975, p. 202-203, Q 474, pl. 89 (fin du II^e s. – début du I^{er} s. av. J. –C.), Hubinger 1993, p. 49, n^o. 79, pl. 10 (I^{er} s. av. J. –C. – I^{er} s. après J. –C.).

D. D'autres pièces céramiques

27. Fragment de la base d'une coupe. A l'intérieur – décor imprimé ; conservées trois palmettes réunies par des demi-cercles et entourées d'une zone d'oves ; dans le registre supérieur – les arcs d'une deuxième zone probablement de palmettes également. Les zones sont séparées par des filets circulaires. A l'extérieur, sur la base réservée – filet circulaire et une bande de vernis. Argile beige, couverte de vernis noir.

d. conservé = 0,08 m.

Pour le décor intérieur – Alexandrescu 1978, cat. 528 (similaire), avec référence à Sparkes & Talkott, cat. 488-491 ; *ibidem*, datation vers 430 av. J. – C. Voir aussi Coja & Gheorghită 1983, p. 50, cat. 54 et pl. 26 (Murighiol, bol daté du 410-400 av. J. –C.).

Pour le décor extérieur – Alexandrescu 1978, cat. 542 ; Sparkes & Talkott, cat. 541.

28. Partie inférieure et pied d'une coupe-skyphos ; incision circulaire et cannelure à la jonction de la vasque avec le pied ; zone réservée sur la base du pied . Décor imprimé à l'intérieur : quatre palmettes entourées d'un triple cercle à la roulette. Argile beige ; vernis noir.

d. pied = 0,05 m ; h conservée = 0,03 m.

Similaire, Alexandrescu 1978, cat. 575 (*canthare*, daté avant et après le milieu du IV^e siècle av. J. –C.) ; Coja & Gheorghită 1983, p. 50, cat. 52 (Murighiol, bolsal, env. 375-350 av. J. –C.) et pl. 25/52 (bolsal, env. 380-350 av. J. –C.).

29. Fragment de lèvre, anse et panse d'une coupe ; appartient à la catégorie des coupes au corps relativement profond, deux anses et lèvre droite ; l'anse mince, arquée, son milieu proche de la lèvre. L'argile de couleur rose est couverte de vernis noir, corrodé par endroits.

L = 0,08 m ; L anse = 0,052 m ; h = 0,039 m.

Voir la forme du vase chez Rotroff 1997, cat. 391, 394 ; Belov 1962, p. 156, fig. 25 e et 27 e ; Levi 1964, p. 256, fig. 18/2, 3 ; Bucovală 1966, p. 55, M VI/d.

30. Pied de canthare ; concavité profonde à la base. Argile beige, couverte de vernis noir, mat ; h conservée = 0,035 m ; d. base = 0,042 m.

Analogies : Coja & Dupont 1979, pl. 2/12 (III^e s. av. J. –C.).

31. a. Anse de canthare ; palette horizontale ; appartient probablement à un canthare à corps bas. Argile rose à engobe extérieur brun, appliqué en couche mince ; dimensions : 0,059 x 0,023 m.

Graffito : EYT

Pour un graffito EY inscrit sur le fond d'une coupe (IV^e-III^e s. av. J. -C.), voir Suceveanu 1965, p. 283, n^o. 16 et fig. 6/2, 6/3. Selon la courbure de l'anse – IV^e s. av. J. -C.

31. b. Anse (palette) horizontale, rétrécie vers le bout et arrondie ; dimensions: 0,054 x 0,02 m.

31. c. Anse fragmentaire annulaire ; argile beige à engobe extérieur en couche mince ; L = 0,06 m.

32. Fragment de cratère ; fragment de la partie inférieure de la vasque et le pied du vase. Cannelures verticales sur le corps délimitées par une rainure circulaire vers la base ; pied évasé à base plate. Argile grise, couverte de peinture noire, mate à l'extérieur.

H conservée = 0,05 m ; d. conservé. = 0,06 m, épaisseurs des parois : env. 0,013 m.

33. *Unguentarium* fragmentaire ; la partie inférieure du vase s'est conservée ; corps allongé ; base discoïdale plate. Argile jaunâtre, engobe marron à l'extérieur et sur la base.

H conservée = 0,05 m ; d. base = 0,02 m ; d. conservé = 0,046 m.

Analogies : Bucovaia 1966, p. 45/c (fin du III^e s. – début du II^e s. av. J. -C.) ; p. 122, fig. 78/d (II^e s. av. J. -C.) ; Zavatin-Coman 1980, p. 235 et fig. VI/6 (la deuxième moitié du III^e s. – II^e s. av. J. -C.).

34. Figurine céramique : oiseau en vol ; seulement la partie inférieure du corps s'est conservée; forme allongée, la queue aplatie, les pieds serrés sous le corps, rendue en relief, une aile ouverte suggérée par des cannelures parallèles. Argile jaunâtre-brique avec des ingrédients sableux.

L = 0,01 m ; h = 0,022 m

Analogies : Canarache 1969, cat. 232 ; Belov 1970, p. 77, pl. 18/2 ; Dremisova & Tončeva 1971, cat. 24 (la seconde moitié du IV^e s. av. J. -C. ; de la nécropole d'Appolonia du Pont) ; Ogdenova-Marinova 2003, p. 84-86, cat. 123 – 127 (similaire, cat. 123)

E. Objets en os

35. Osselet ; forme rectangulaire, aux angles arrondis ; les côtés courts ondulés au milieu ; perforé au milieu sur l'une des faces (la perforation ne traverse pas l'épaisseur de la pièce et est due probablement, à la transformation de la pièce en pendentif).

Dimensions : 0,039 x 0,027 x 0,008 m.

36. *Fuseau (fusus)* en os ; couleur blanc-jaunâtre, aminci à l'un des bout et dégrossi au bout opposé afin de fixer la fusaiole. Le bout libre (la pointe) terminé par un pommeau ; décor incisé : lignes circulaires et lignes obliques entrecoupées.

L = 0,152 m

Petrovič 1995, p. 44-45, pl. XXXII/3b et p. 93, nr. 495 (Margum, II^e-IV^e s. ap. J. -C.) ; Vladkova 2012, p. 211-249.

37. Peigne en os ; bilatéral, plaque médiane fixée par trois rivets de fer.

L = 0,079 m ; l = 0,045 m.

Petrovič 1995, type I, p. 21-23 et suiv., pl. II/3-8, III/1-2 ; Vladkova 2012, p. 221, m. 42-44, pl. VI-VII ; cf. Alexandrescu 1966, p. 227-229, t. XVI nr. 1 et XVI¹³, nr. 1 (VI^e s. ap. J. -C.)

38. Alêne à manche d'os et pointe de fer.

L totale = 0,10 ù ; L manche = 0,07 m ; d. manche = 0,01 – 0,015 m.

BIBLIOGRAPHIE

ALEXANDRESCU 1966 – P. Alexandrescu, *Necropola tumulară. Săpături 1955-1961*, in: Em. Condurachi (éd.), *Histria II*, București 1966, p. 133-294.

ALEXANDRESCU 1978 – P. Alexandrescu et collab., *Histria, IV. La céramique d'époque archaïque et classique, VII^e-IV^e s.*, Bucarest-Paris, 1978.

ALEXANDRESCU VIANU 2005 – M. Alexandrescu Vianu, *Les statuettes et reliefs en terre cuite*, in: P. Alexandrescu et alii, *Histria VII. La zone sacrée d'époque grecque (fouilles 1915-1989)*, Bucarest-Paris, 2005, p. 486-509.

AVRAM 1996 – Al. Avram, *Histria. VIII. Les timbres amphoriques. 1. Thasos*, Bucarest-Paris, 1996.

BAILEY 1975 – D.M. Bayley, *A Catalogue of the Lamps in the British Museum. I. Greek, Hellenistic and Early Roman Pottery Lamps*, London, 1975.

BELOV 1962 – G.D. Belov, *Ellenističeskij dom v Hersonese*, Trydu gosudarstvennogo Ermitaja 7 (1962), p. 143-183.

BELOV 1970 – G.D. Belov, *Terrakoty iz Heronesa*, in: *Terrakoty severnogo Pričernomor'ja*, Arheologija SSSR, G 1-11, 1970, p. 70-78 et pl. 8-20.

BÎRZESCU 2013 – I. Bîrzescu, *Teracote și vase plastice cu reprezentări zoomorfe din sanctuarele cetăților grecești din Marea Neagră*, in: Fl. Panait Bîrzescu, I. Bîrzescu, Fl. Matei Popescu, A. Robu (éds.), *Poleis în Marea Neagră. Relații interpontice și producții locale*, București, 2013, p. 414-427.

BÖRKER & BUROW 1998 – Chr. Börker & J. Burow, *Die hellenistischen Amphorenstempel aus Pergamon*, Berlin, New-York, 1998.

BUCOVALĂ 1966 – M. Bucovală, *Necropole elenistice la Tomis*, Constanța, 1966.

CANARACHE 1957 – V. Canarache, *Importul amforelor ștampilate la Istria*, București, 1957.

CANARACHE 1969 – V. Canarache, *Măști și figurine Tanagra din atelierile de la Callatis – Mangalia*, Constanța, 1969.

COJA & DUPONT 1979 – M. Coja & P. Dupont, *Histria. V. Ateliers céramiques*, Bucarest-Paris, 1979.

COJA & GHEORGHÎȚĂ 1983 – M. Coja & M. Gheorghîță, *Vase grecești în Muzeul Național. Catalog*, București 1983.

CONOVICI 1998 – N. Conovici, *Histria. VIII. Les timbres amphoriques. 2. Sinope*, Bucarest, Paris 1998.

DOMANEANȚU 2000 – C. Domăneanțu, *Histria XI. Les bols hellénistiques à décor en relief*, București, 2000.

DREMSIZOVA & TONCEVA 1971 – Ț. Dremsizova Nelčinova & G. Tončeva, *Antični terakoti ot Bălgarija*, Sofia, 1971.

FINKIELSZTEJN 2001 – G. Finkielsztein, *Chronologie détaillée et révisée des éponymes amphoriques rhodiens, de 270 à 108 av. J.-C. environ*, BAR International Series 990, 2001.

GARLAN 1986 – Y. Garlan, *Quelques nouveaux ateliers amphoriques à Thasos*, BCH, Suppl. 13 (1986), p. 201-276.

GARLAN 1999 – Y. Garlan, *Les timbres amphoriques de Thasos. I. Timbres protothasiens et thasiens anciens*, École Française d'Athènes, 1999.

GARLAN 2004 – Y. Garlan, *Les timbres céramiques sinopéens sur amphores et sur tuiles trouvés à Sinope. Présentation et catalogue*, Paris, 2004.

GARLAN 2004-2005 – Y. Garlan, *En visitant et revisitant les ateliers amphoriques de Thasos*, BCH 128-129 (2004-2005), p. 269-329.

GRACE 1963 – V. Grace, *Notes on the Amphoras from the Koroni Peninsula*, Hesperia 32 (1963), p. 319-334.

GRACE 1985 – V. Grace, *The Middle Stoa Dated by Amphora Stamps*, Hesperia 54 (1985), p. 1-54.

HOWLAND 1958 – R.H. Howland, *The Athenian Agora. IV. Greek Lamps and their Survivals*, Princeton, 1958.

HUBINGER 1993 – U. Hubinger, *Die antiken Lampen des Akademischen Kunstmuseums der Universität Bonn*, 1993.

ICONOMU 1967 – C. Iconomu, *Opaițe greco-romane*, Muzeul regional de arheologie Dobrogea, 1967.

JEFREMOW 1995 – N. Jefremow, *Die Amphorenstempel des hellenistischen Knidos*, München, 1995.

JÖHRENS 2001 – G. Jöhrens, *Amphorenstempel hellenistischer Zeit aus Tanais*, Eurasia Antiqua 7 (2001), p. 367-479.

JURALEV *et alii* 2007 – D.V. Juralev, N.V. Bikovskaja & A.L. Jeltikova, *Svetiljniki VI – pervoi polovinu III v. do n. e.*, Kiev, 2007.

LANG 1976 – M. Lang, *The Athenian Agora. XXI. Graffiti and Dipinti*, Princeton, New Jersey, 1976.

LAUMONIER 1977 – A. Laumonier, *Délos. XXI. La céramique hellénistique à reliefs. 1. Ateliers "ioniens" (Explorations archéologiques à Délos)*, Paris, 1977.

LEVI 1964 – E.I. Levi, *Keramičeskii komplks III-II vv do n. e. iz raskopok ol'viiskoi agoru*, in *Ol'vija*, Moskva 1964, p. 225-280.

LUNGU 1990 – V. Lungu, *Nouvelles données concernant la chronologie des amphores rhodiennes de la fin du III^e siècle au début du II^e siècle av. J.-C.*, Dacia N.S. 34 (1990), p. 209-218.

MIRCEV 1956 – M. Mircev, *La collection de terres cuites dans le musée de la ville de Varna*, IBAD 10 (1956), p. 1-50.

OGNEENOVA – MARINOVA 2003 – L. Ognenova – Marinova, *Terres cuites de Messambria*, in: *Nessebre III*, Burgas, 2003, p. 51-90.

PETROVIČ 1995 – S. Petrovič, *Rimski predmeti od kosti i roga sa teritorije Gornije Mezije*, Beograd, 1995.

PREDA 1980 – C. Preda, *Callatis. Necropola romano-bizantină*, București, 1980.

PRIDIK 1917 – E.M. Pridik, *Inventarnyi katalog kleim na amfornych ručkach i gorlyškach i na cerepičach Ermitajnogo sobraniia*, Petrograd, 1917.

ROTROFF 1997 – S. Rotroff, *Hellenistic Pottery Athenian and Imported Wheelmade Table Ware and Related Material*, *The Athenian Agora XXIX*, Princeton, New Jersey, 1997.

SPARKES & TALCOTT 1970 – B.A. Sparkes & L. Talcott, *Black and Plain Pottery of the 6th, 5th and 4th Centuries BC*, *The Athenian Agora XII*, Princeton, 1970.

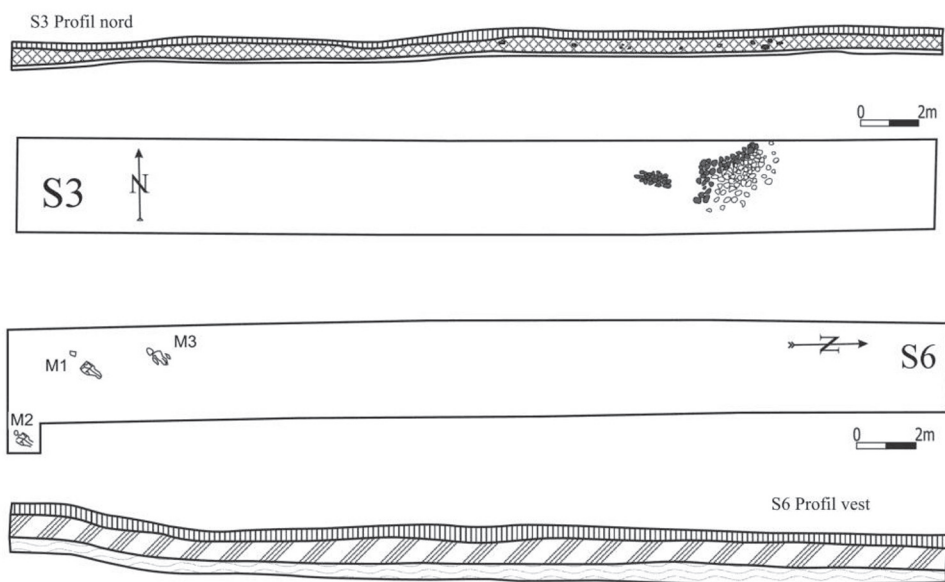
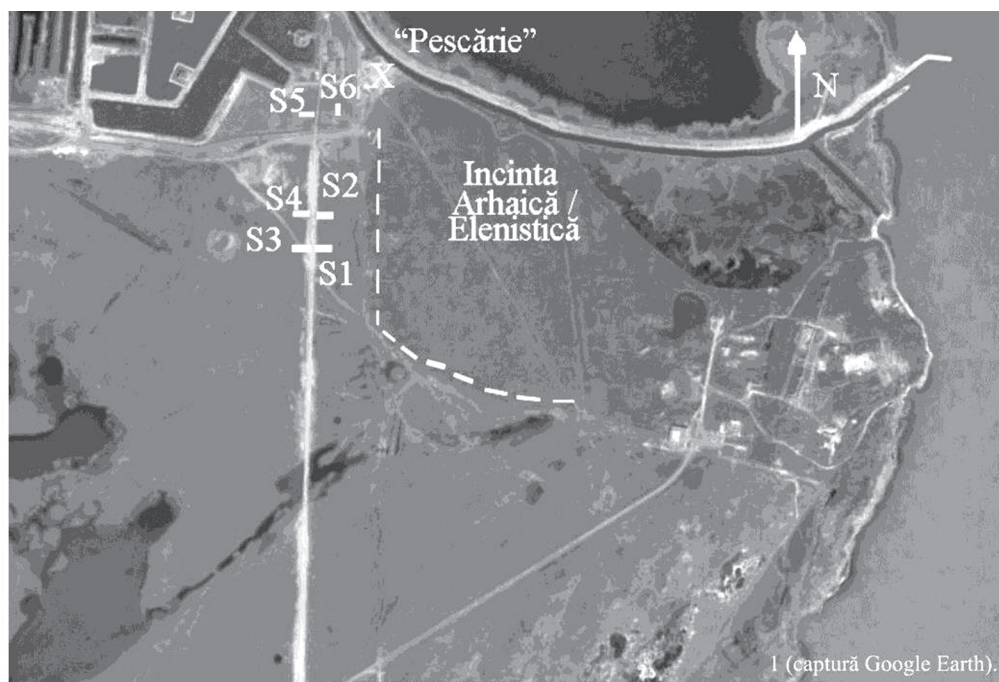
SUCEVEANU 1965 – Al. Suceveanu, *Câteva inscripții ceramice de la Histria*, *StCl* 7 (1965), p. 273-286.

SUCEVEANU 1967 – Al. Suceveanu, *Depozitul de statuete romane de teracotă de la Histria*, *SCIV* 18 (1967), 2, p. 243-268.

SUCEVEANU 1970 – Al. Suceveanu, *Sondajul din punctul Pescărie*, *Materiale* 9 (1970), p. 209-212.

VLADKOVA 2012 – P. Vladkova, *On the Working of Bone and Horn in Novae*, in: L. Vagalinski, N. Sharankov & S. Torbatov (éds.), *The Lower Danube Roman Limes (1st-6th c. AD)*, Sofia 2012, p. 211-249.

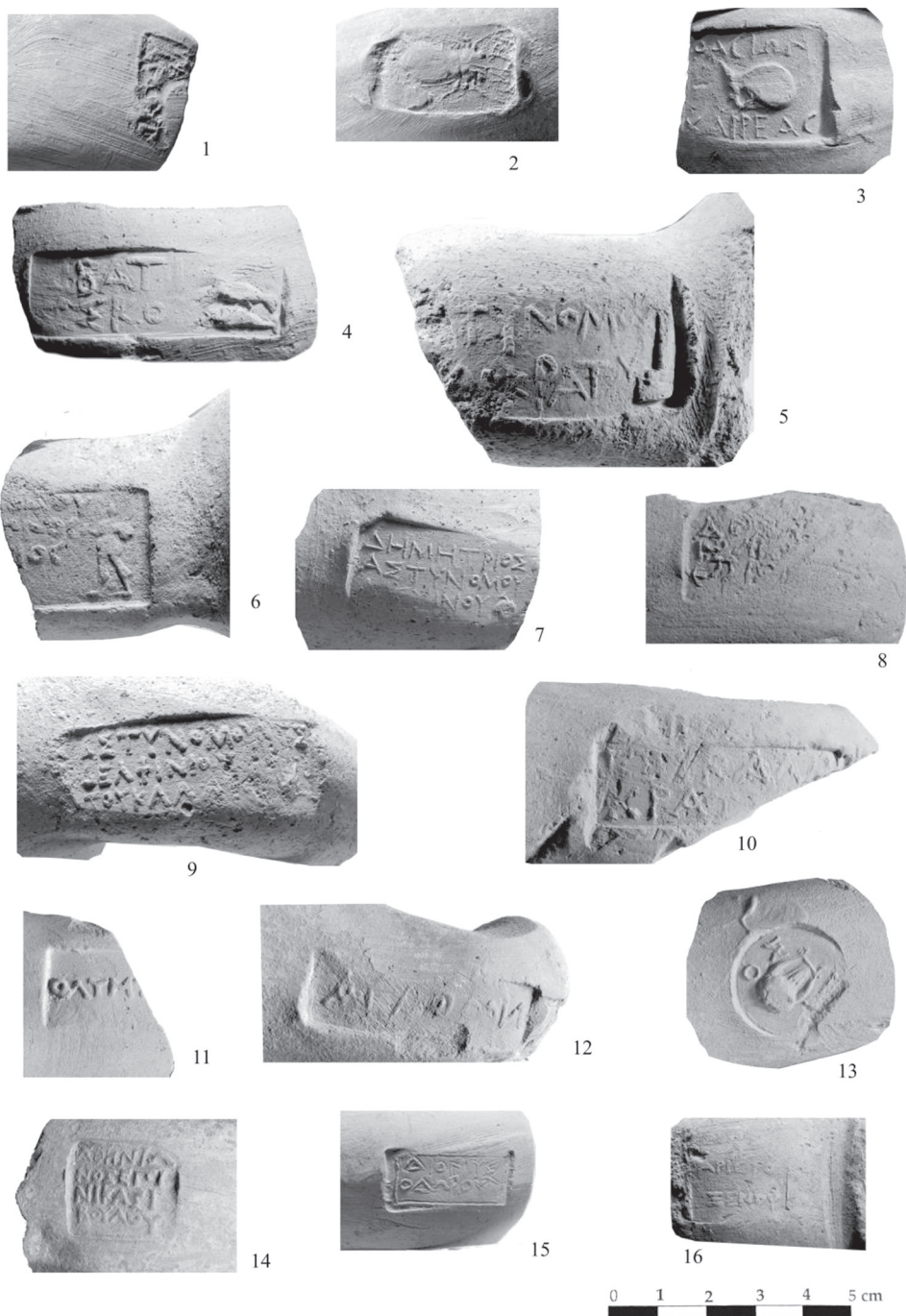
ZAVATIN-COMAN 1980 – E. Zavatin-Coman, *Noi descoperiri în necropolele callatiene*, *Pontica* 13 (1980), p. 216-240.



Legenda

- | | | |
|-------------------|-------------------------|--------------------|
| - couche végétale | sol brun-gris | - nappe phréatique |
| - couche de sable | - couche de loess jaune | |

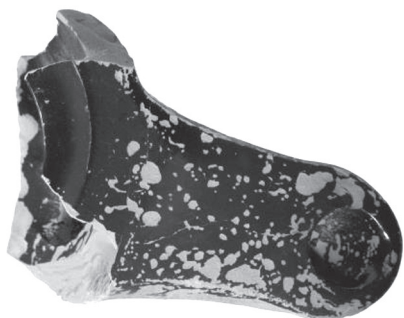
Pl. I – Histria – „Pescărie”. La localisation et les sections S3, S6 (plan et profil).



Pl. II – Timbres amphoriques (cat. 1-16).



Pl. III – Bols à décor en relief (cat. 17-22).



23



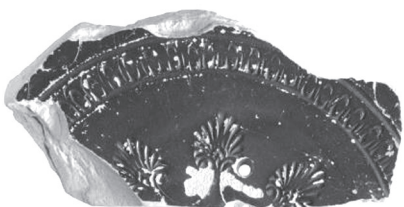
24



25



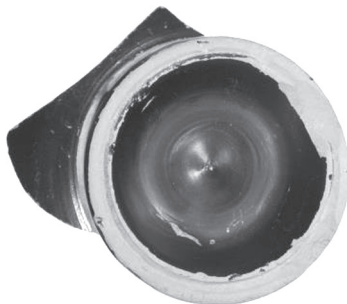
26



27

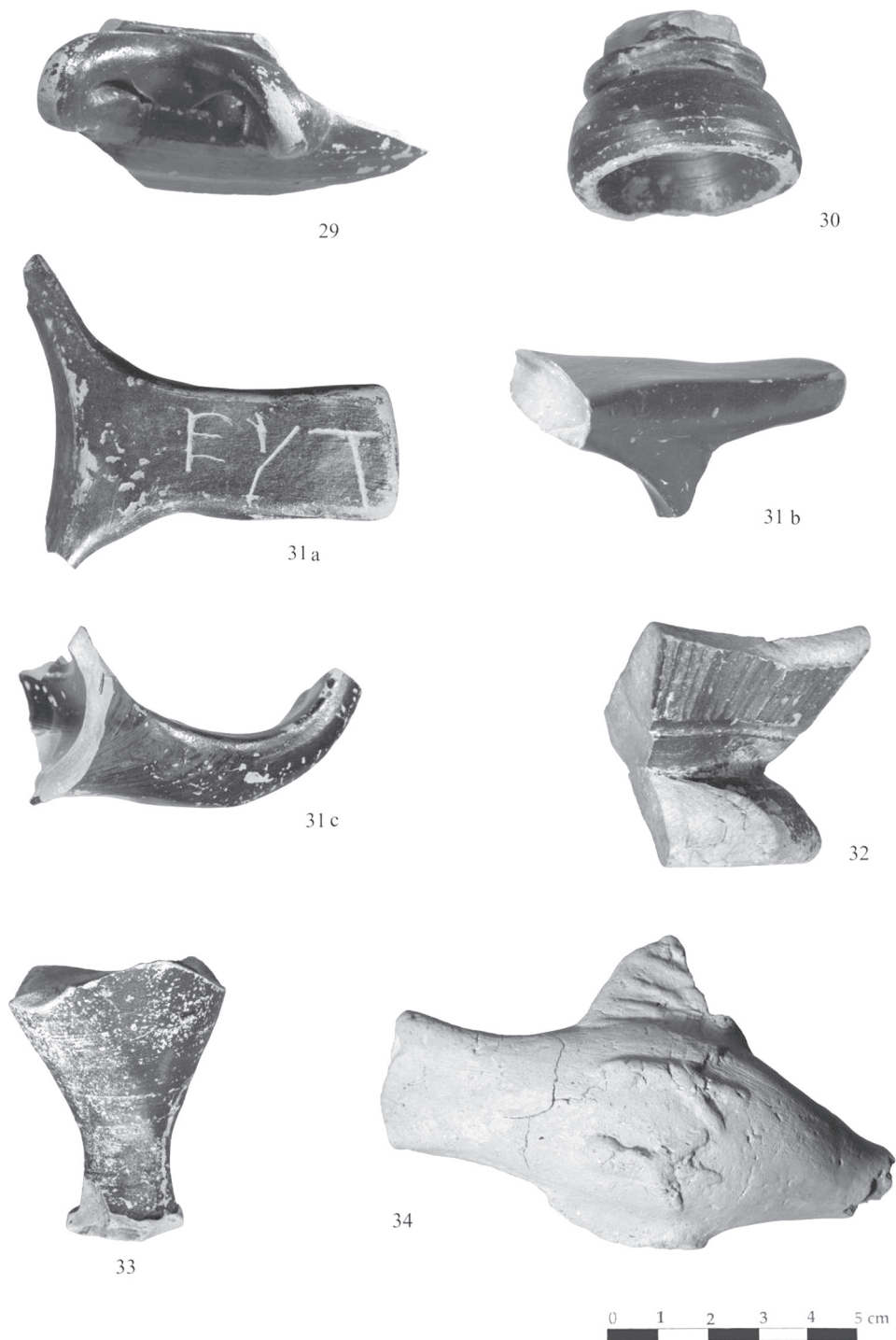


28



0 1 2 3 4 5 cm

Pl. IV – Lampes à huile et fragments de vases à vernis noir (cat. 23-28).



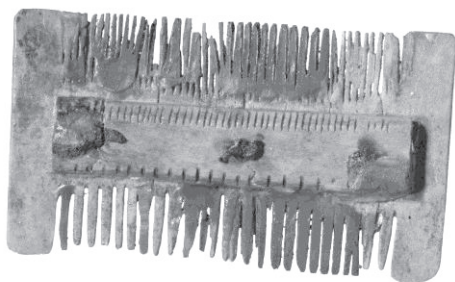
Pl. V – Diverses formes céramiques (cat. 29-33) ; figurine en terre cuite (cat. 34).



35



36



37



38



Pl. VI – Objets en os (cat. 35-38).